

des pommades, par des pulvérisations chaudes, à l'eau bouillie, à l'eau boriquée, à l'eau de guimauve.

ACNÉ CHÉLOÏDIENNE. — Aboutissant de la confluence des pustules d'acné pileaire, elle comporte une première indication : essayer de faire avorter ces pustules. On y parvient souvent en les touchant fréquemment avec de la teinture d'iode, suivant le mode de traitement préconisé par Gingeot contre la furonculose. Si ce moyen a échoué, on ponctionnera ces pustules avec un scarificateur et on les cautérifiera avec le galvano-cautère, suivant les règles énoncées plus haut, et on laissera ensuite en permanence un petit pansement humide antiseptique; dans la journée, on peut remplacer le pansement humide par un morceau d'emplâtre de Vigo ou d'emplâtre rouge de Vidal.

Quand ce traitement n'a pu être appliqué dès le début et que la transformation chéloïdienne est accomplie, le seul moyen utile consiste en scarifications profondes et répétées; après chaque séance de scarifications, un pansement antiseptique humide ou un morceau de Vigo ou d'emplâtre rouge sera appliqué et renouvelé sans interruption jusqu'à la séance suivante.

3° ACNÉ CONGESTIVE OU COUPEROSE OU ACNÉ ROSÉE.

Le médecin est souvent appelé à soigner la couperose, car cette affection constitue parfois une véritable infirmité, et toujours une altération disgracieuse du visage. Elle est d'ailleurs fréquemment rebelle et récidivante, et, si un traitement énergique peut quelquefois la faire disparaître lorsqu'elle est peu prononcée, il ne saurait, en général, prétendre qu'à l'atténuer.

Le traitement général doit être institué dès le début, et cela sérieusement. Il est d'ailleurs absolument analogue à celui de l'acné inflammatoire et comporte la nécessité d'éviter soigneusement toutes les causes d'irritations locales et en particulier le froid et même le froid aux pieds. Une hygiène alimentaire sévère sera suivie, combinée à l'administration des antiseptiques intestinaux, des alcalins et des médicaments vaso-constricteurs, tels que l'ergotine, la quinine, la teinture de digitale.

Le traitement local comporte avant tout des soins hygiéniques de la peau : ne jamais se servir d'eau froide pour la toilette, mais toujours d'eau très chaude, éviter le froid, les courants d'air, etc.

Le traitement local proprement dit comprend l'ensemble des moyens et procédés thérapeutiques qui ont pour but de combattre et de faire disparaître la congestion par stase sanguine et les lésions

inflammatoires acnéiques surajoutées, en déterminant une véritable inflammation substitutive.

A cet effet, le traitement d'Hillairet réussit souvent, dans les cas peu prononcés : il consiste à faire, le soir, une lotion avec la solution sulfo-camphrée dont la formule a été donnée plus haut et qu'on laisse sécher sur la peau pendant la nuit; le matin, on fait un lavage à l'eau très chaude, suivi d'une application de pommade à l'oxyde de zinc pour calmer l'irritation déterminée par la lotion excitante du soir.

Ce traitement doit être suivi pendant deux ou trois mois, par périodes successives d'une durée de six à sept jours, séparées par intervalles de trois à quatre jours. Beaucoup d'autres applications locales ont été conseillées et sont employées. C'est ainsi qu'on peut remplacer la lotion sulfo-camphrée par des lotions avec une solution de sublimé à 1 pour 500, par des lotions alcooliques plus ou moins fortes, par des solutions de chlorhydrate d'ammoniaque à 1 pour 20 ou à un 1 pour 50.

Enfin, toutes les applications de pommades irritantes, mercurielles ou soufrées, préconisées contre l'acné inflammatoire, peuvent trouver leur emploi dans la couperose.

De même l'usage des douches en arrosoir avec les eaux sulfureuses chaudes, naturelles ou artificielles, pourra rendre des services.

Dans tous les cas, le traitement sera long et devra être varié par intermittences, car cette affection est rebelle et tenace. Souvent même, ces différents moyens resteront inefficaces, lorsque la couperose sera invétérée et très prononcée. En pareil cas, il sera nécessaire de recourir au traitement chirurgical par les scarifications; celles-ci devront être dirigées perpendiculairement au trajet des vaisseaux, très rapprochées et assez profondes. Elles devront être répétées tous les sept ou huit jours aussi longtemps qu'elles seront nécessaires. Après chaque séance, on fera un lavage avec la liqueur de Van Swieten; dans l'intervalle des séances, on fera appliquer l'un des traitements locaux exposés plus haut.

Dans les cas de *rhinophyma* ou *acné hypertrophique*, les scarifications elles-mêmes sont insuffisantes, et le seul moyen de faire disparaître la difformité, si le malade ne peut en prendre son parti, consiste dans une véritable intervention chirurgicale.

ACNÉ VARIOLIFORME (DE BAZIN) OU MOLLUSCUM CONTAGIOSUM (DE BATEMAN).

Affection des glandes sébacées, contagieuse, inoculable et auto-inoculable, dont le parasite est encore indéterminé, l'*acné varioli-*

forme comporte une thérapeutique des plus simples : les boutons d'acné doivent être détruits, soit à l'aide du galvano-cautère, soit au moyen d'un coup de ciseaux courbes et fins, passant exactement par leur base; la surface est ensuite touchée soit avec le crayon de nitrate d'argent, soit avec une solution forte de sublimé.

Émile SERGENT.

ALOPÉCIES ET PELADES

Les *alopécies* peuvent reconnaître pour cause un trouble de la santé générale (alopécies à la suite de maladies infectieuses, au cours de la syphilis) ou peuvent être dues essentiellement à des causes locales qui se traduisent cliniquement par une exagération du flux sébacé (alopécies séborrhéiques). Cette division est du reste un peu artificielle; certaines alopécies de cause générale s'accompagnent d'un état séborrhéique du cuir chevelu, et, parmi les alopécies séborrhéiques, certaines reconnaissent des causes générales; elles sont souvent liées, par exemple, à des fermentations gastro-intestinales, qu'il y aura lieu de reconnaître et de traiter. Nous étudierons d'abord le traitement de l'alopécie séborrhéique, puis celui des alopécies de cause générale.

ALOPÉCIES SÉBORRHÉIQUES.

Nous éliminerons les alopécies liées à l'eczéma séborrhéique avec rougeur du cuir chevelu (voir *Séborrhéides*), comme toutes les alopécies liées à d'autres dermatoses; il convient de guérir au préalable les lésions associées eczématisées, impétigineuses, etc., avant de traiter l'alopécie elle-même.

Parmi les alopécies séborrhéiques, on peut ranger l'ancienne alopécie « arthritique ». Quels que soient les rapports de celle-ci avec l'état général, il est prouvé que le phénomène de la dépilation se produit, dans cette forme, de la même manière que dans les autres alopécies séborrhéiques, et le traitement repose sur les mêmes principes.

1° *Traitement par le soufre.* — Le soufre précipité peut être em-

ployé sous forme de lotions ou de pommades. La *lotion soufrée* classique a pour formule :

Soufre précipité.....	15 à 30 grammes.
Alcool camphré.....	25 à 50 —
Glycérine neutre.....	5 à 10 —
Eau distillée.....	250 —

Les *pommades soufrées* se formulent de la manière suivante :

Soufre précipité.....	5 à 10 grammes.
Vaseline.....	100 —

On peut y ajouter de l'acide salicylique, de la résorcine, du baume du Pérou : *aa* 50 centigrammes à 1 gramme pour 100 (Besnier).

La lotion soufrée sera employée suivant les règles suivantes : on applique la lotion en faisant des raies parallèles dans le cuir chevelu, et en déposant successivement dans chacune, avec un morceau de coton hydrophile enroulé à l'extrémité d'un manche de bois, une couche de lotion. Il faut avoir soin de ne pas en laisser couler en dehors du cuir chevelu. La lotion n'est pas enlevée le matin; tous les soirs, on applique une nouvelle couche; au bout de cinq ou six jours seulement, on fait un nettoyage de la tête.

2° *Traitement par l'huile de cade.* — L'huile de cade est un agent précieux de traitement; mais son odeur est extrêmement désagréable, et il est nécessaire de l'enlever tous les matins. On peut masquer dans une certaine mesure l'odeur en ajoutant de l'essence de girofle et de la vanilline, sous la forme suivante :

Huile de cade.....	2 grammes.
Extrait de panama.....	q. s.
Glycérolé d'amidon.....	20 grammes.
Essence de girofles.....	xx gouttes.
Vanilline.....	0 ^{re} ,10

Le glycérolé est appliqué le soir entre les cheveux; le matin, on l'enlève avec de l'acétone.

3° D'autres traitements peuvent être recommandés. Par exemple le sublimé en lotions quotidiennes :

Sublimé.....	2 grammes.
Alcool au tiers.....	1000 —

L'oxyde jaune, le turbith minéral en pommade à 1 pour 20.

Les lotions ammoniacales :